

Soyons **parc**

Magazine du Parc naturel régional Oise - Pays de France

JE COMPRENDS

SAUVEGARDE DES VERGERS

**UNE INITIATIVE QUI VA
PORTER SES FRUITS**



Parc
naturel
régional
Oise - Pays de France

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

SEPTEMBRE / DÉCEMBRE 2013 • n°25

« Nos arbres fruitiers sont menacés. »
 Synonymes de nos jeunes années, les pommiers, les poiriers... ont de tout temps fait partie de notre paysage quotidien. Éléments identitaires de nos jardins et villages, les vergers cachent pourtant bien d'autres enjeux.

Richesses écologiques, éléments paysagers, héritage patrimonial, facteur de biodiversité, autant d'enjeux pour le Parc que l'on retrouve dans les vergers. Dès sa création, le Parc a initié des actions pour préserver ces vergers. En effet, si depuis toujours le Parc est un terrain propice aux arbres fruitiers de par son climat et son sol, ceux-ci sont aujourd'hui en forte régression. Sans action, nous risquons donc de perdre un important patrimoine paysager, naturel et même génétique. Inventaire, guide technique, formations, conseils, fonds d'intervention, autant d'actions mises en place par le Parc depuis 2005 que ce dossier central vous présente.

Élus des communes, propriétaires, vous êtes tous susceptibles d'être concernés par ces actions. Le Parc est là pour mettre ses compétences à votre service. Vous avez des projets de plantation, vous souhaitez obtenir des conseils de taille ou connaître l'état de santé de vos arbres fruitiers, le Parc est là pour vous apporter son aide.

N'attendez plus, rendez-vous page 5 de ce magazine pour passer à l'action.

Le Président du
 Parc naturel régional
 Oise - Pays de France

- Directeur de publication
Patrice Marchand
- Directrice de la rédaction
Sylvie Capron
- Rédactrice en chef
Dorothée Rulence
- Rédaction
**Chromatiques éditions
(D. Sellier)**
- Photo couverture
© **PNR OPF**
- Photos non légendées
© **PNR OPF**
- Réalisation et fabrication
**Chromatiques éditions
(www.chromatiques.fr)**
- Tirage
91 000 exemplaires

ISSN : 1774-5683
 Reproduction interdite

sommaire

3 J'informe

Ensemble pour le renouvellement du classement « Parc naturel régional »

4 Je découvre

Cavée du Gué à Plailly
 Au cœur de nos villes et villages...
 Laissons la nature nous surprendre !



Parc naturel régional
 Oise - Pays de France

5 Je comprends

Sauvegarde des vergers.
 Une initiative qui va porter ses fruits

8 Je communique

9 Je témoigne
 Amateurs de produits laitiers...
 Rendez-vous à la ferme de la Thève

10 J'agis

Tableau d'honneur.
 À Senlis, l'école Beauval labellisée « Éco-école »

11 Je joue

12 Je partage



ENSEMBLE

POUR LE RENOUVELLEMENT DU CLASSEMENT « PARC NATUREL RÉGIONAL »



CET AUTOMNE, LE PARC FINALISERA AVEC LES MAIRES SA NOUVELLE CHARTE DANS L'OBJECTIF D'OBTENIR, DÉBUT 2016, LE RENOUVELLEMENT DU CLASSEMENT « PARC NATUREL RÉGIONAL » JUSQU'EN 2028. CETTE DÉCISION DE L'ÉTAT DE CLASSER À NOUVEAU LE TERRITOIRE DÉPENDRA DE LA QUALITÉ DE CETTE CHARTE RÉVISÉE, ET DE L'ENGAGEMENT DONT LE PARC BÉNÉFICIERA DE LA PART DES ÉLUS ET DES PARTENAIRES. FIN 2014, LES HABITANTS DES 86 COMMUNES DU TERRITOIRE SERONT INVITÉS À S'EXPRIMER LORS D'UNE ENQUÊTE PUBLIQUE. VOTRE SOUTIEN EST DÉTERMINANT POUR LA RÉUSSITE DU PROJET, ALORS MOBILISEZ-VOUS DÈS MAINTENANT, N'HÉSITEZ PAS À MANIFESTER VOTRE SOUTIEN CAR L'ENJEU EST DE TAILLE !

▼ Vue sur la plaine de France depuis Plailly.

Le Parc, un projet alternatif à l'étalement urbain

Pourquoi est-ce particulièrement important d'être classé « Parc naturel régional » ?

Toutes les grandes villes dans le monde s'étalement en tâche d'huile au-delà de leur limite, transformant toujours plus de champs et d'espaces de verdure en banlieues et zones d'activités. Paris, malgré les efforts des élus et des urbanistes, n'échappe pas à la règle. Et la ville pousse d'autant plus vers le nord que l'aéroport de Roissy, si proche de nos communes, est un facteur extraordinaire de développement, son attractivité n'ayant pas d'équivalent en Europe.

Sans le label Parc naturel régional, on peut se demander si le destin du territoire, peu touché par les nuisances sonores de l'aéroport, ne serait pas alors d'accueillir un très grand nombre de logements et d'infrastructures de toute nature, que ne manquera pas de générer le développement économique des zones autour de l'aéroport. Sans ce label qui fait l'objet d'une reconnaissance par les régions et par l'État, les communes seules n'auraient pas les moyens de résister à cette pression foncière gigantesque.

Le Parc : un rôle souvent discret et méconnu mais efficace

Quelques exemples

2005 Un permis de construire pour la construction d'un immeuble dont l'architecture menaçait la qualité du centre-bourg de Fleurines, est déposé. Le Parc se mobilise aux côtés de l'ABF et de la commune. Il retravaille le projet avec l'architecte. Aujourd'hui, un ensemble de logements sociaux a été réalisé, qui s'intègre harmonieusement au tissu bâti du bourg.

2007 Un projet de stockage de déchets de 6 millions de mètres cubes sur 63 hectares, sous la forme d'un remblai, est envisagé au nord de la Francilienne, synonyme de gâchis de terres agricoles et de dommages irréversibles aux paysages. Le Parc intervient. Le projet est clos et abandonné.

Quand protection rime avec développement

Or le projet du Parc naturel régional, au travers de sa Charte, est de trouver un équilibre entre la préservation de ses forêts, de ses espaces agricoles, de ses paysages, de son patrimoine et le développement de l'habitat et des activités. Cela nécessite d'imaginer et de favoriser des formes de développement choisies, innovantes et qualitatives, qui créent de la richesse sans remettre en cause la qualité du territoire. Car on sait aujourd'hui que l'environnement, les paysages, et plus généralement le cadre de vie, sont les meilleurs atouts d'un territoire pour son développement économique.

Savez-vous, par exemple, que l'implantation d'un hôtel de séminaire crée davantage d'emplois (de tous types) et de richesse qu'une plateforme logistique en zone d'activités ?

En outre, un hôtel permet souvent de sauver un bâtiment ou un site patrimonial.

Le développement qualitatif et maîtrisé est plus ambitieux et difficile à mettre en œuvre. Il nécessite de l'exigence et de la persévérance. Le Parc est justement là pour apporter à la fois un cadre, sa Charte, et une expertise.

Le Parc joue un rôle majeur dans l'aménagement et le futur de notre territoire, en nous mobilisant autour de sa Charte, nous lui donnerons les moyens de continuer à l'exercer.

Alors, aucune hésitation, informez-vous dès maintenant dans votre commune et discutez-en avec vos élus.



▼ Projet immobilier de Fleurines.

CAVÉE DU GUÉ À PLAILLY

AU CŒUR DE NOS VILLES ET VILLAGES...
LAISSONS LA NATURE NOUS SURPRENDRE !

UNE PRAIRIE, UN VERGER, UN POINT D'EAU ACCUEILLANT UNE FAUNE ET UNE FLORE DIVERSIFIÉES... LA PLEINE NATURE !
POURTANT, LA QUIÉTUDE DE LA CAVÉE DU GUÉ S'INSCRIT AU CŒUR DU BOURG DE PLAILLY.
COUP DE PROJECTEUR SUR UN SITE ÉTONNANT ET EXEMPLAIRE.

Et soudain, la nature

C'est une ancienne pâture courant autour d'un bassin, non loin du centre de Plailly... La Cavée du Gué : une parcelle communale de 3 hectares au pied de la butte de Montmélian, que la municipalité souhaite désormais ouvrir au public. L'effet qu'elle produit ? Celui d'une immersion soudaine et totale dans la nature, à proximité du village et de son activité. Mais là n'est pas le seul de ses atouts...

D'autres belles surprises

Parce qu'il bénéficie de nombreux points de vue (sur le clocher de l'église de Plailly classée monument historique, les coteaux boisés de la butte de Montmélian...), le site présente de considérables atouts paysagers, qui s'accompagnent d'un intérêt écologique majeur. S'y développent en effet de nombreuses espèces floristiques et faunistiques (oiseaux, amphibiens, insectes...) dont certaines s'avèrent remarquables : Triton crêté, Criquet ensanglanté, mais aussi Renoncule en crosse...

Une nature harmonieusement partagée

L'ouverture du site au public devait donc être compatible avec la préservation de sa richesse naturelle. D'où la réalisation d'une expertise scientifique préalablement à la mise en place d'aménagements adaptés : cheminements pour favoriser une découverte sans perturbation pour les zones à enjeux, pontons autour du bassin permettant d'observer en toute discrétion... Par ailleurs, un suivi est prévu pour vérifier l'absence d'impact écologique. Les travaux d'aménagement menés par la commune se sont achevés avec l'installation de panneaux d'interprétation qui permettront à tous, petits et grands, de tirer le meilleur profit de la balade. Ainsi, la Cavée du Gué en témoigne désormais : accueillir la nature au cœur de nos villes et villages, c'est possible !



▲ Point d'eau et observatoire de la Cavée du Gué.

Parole d'élu

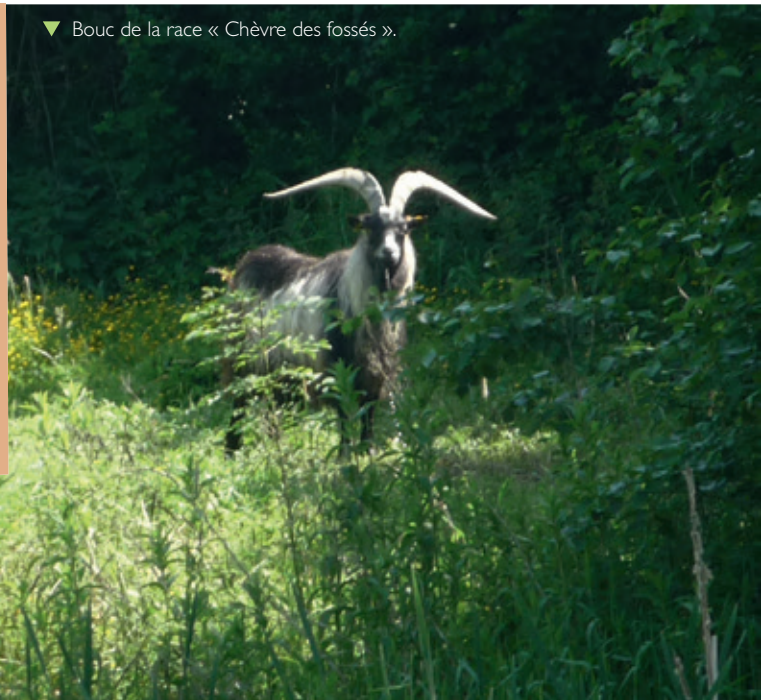
Michel Mangot, maire de Plailly

Le Parc nous accompagne dans notre projet d'aménagement de la Cavée du Gué depuis que nous lui en avons fait part, il y a 3 ans. Nous souhaitions transformer ces terrains, acquis par la commune en 2003 pour y réaliser un bassin de rétention contre les inondations, en un lieu agréable à l'intention des habitants et visiteurs de passage. Le Parc nous a apporté son appui technique et financier. Ainsi, il a pris en charge 80 % de l'étude préliminaire, réalisée par les bureaux d'études Arpents Paysages et les écologues d'OGE qui nous ont fait bénéficier de leur expertise en matière de gestion écologique notamment. C'est lui aussi qui nous fournit les panneaux de sensibilisation aux richesses du site, contribuant ainsi à sa mise en valeur.

Une gestion exemplaire

Dans l'objectif d'y favoriser la biodiversité, le site fait l'objet d'une gestion adaptée : pas d'utilisation de produits chimiques, pratique de la fauche tardive et de l'éco-pâturage, etc. Ainsi, l'entretien en a été partiellement confié à une équipe de... chèvres des fossés, race ancienne en voie de disparition, et de moutons. Enfin, la plantation de pommiers de variétés anciennes, sauvegardant ainsi le verger, contribuera au maintien de la chouette chevêche, qui niche dans les cavités des vieux arbres (voir notre dossier p. 5). En attendant le creusement de ces pommiers, deux nichoirs ont été installés.

▼ Bouc de la race « Chèvre des fossés ».



SAUVEGARDE DES VERGERS

UNE INITIATIVE QUI VA PORTER SES FRUITS



CERTAINS S'EN SOUVIENNENT PEUT-ÊTRE ENCORE : AUTREFOIS, LE LONG DES ROUTES ET DES CHEMINS, MAIS AUSSI AU CŒUR DES PÂTURES, ON TROUVAIT DES ARBRES FRUITIERS À PROFUSION. MAIS AUJOURD'HUI, BEAUCOUP D'ENTRE EUX ONT DISPARU ET CEUX QUI RESTENT SONT SOUVENT EN MAUVAIS ÉTAT. POURTANT, AU-DELÀ DU PLAISIR GUSTATIF DONT ILS SONT LES GARANTS, LES VERGERS TRADITIONNELS DE NOTRE RÉGION SONT PORTEURS D'IMPORTANTES ENJEUX PATRIMONIAUX ET, POUR CELA, NÉCESSITENT D'ÊTRE PROTÉGÉS.

▲ Démonstration de la taille d'arbres fruitiers proposée par le Parc et animée par Gwenaël Torres.

« Vieux » rime avec « précieux »

Elles s'appellent « Bési de Chaumontel », « Belle de Pontoise », « Monsieur Hâtif » ou « Cœur de Verberie »... Ce sont des poires, des pommes, des prunes, des cerises, déclinées dans des variétés locales bien adaptées au climat et au sol de notre territoire. Pourtant, elles sont en train de s'effacer de nos paysages en même temps que les vergers traditionnels, autrefois traités en haute tige pour ajouter de la valeur à des surfaces pâturées (voir encadré « Haute tige : comme une signature paysagère »). Aujourd'hui, la production de fruits ne cohabite plus avec l'élevage et se fait en basse tige. Aussi, les beaux arbres fruitiers au port haut qui, il y a moins de cent ans encore, caractérisaient nos villages, ne cessent de se raréfier... Avec à la clé des dommages allant bien au-delà du déclin de notre patrimoine paysager. Car ces vieux arbres abritent un enjeu écologique de taille. Les cavités de leur tronc constituent l'habitat privilégié de nombreuses espèces dont la chouette chevêche, considérée comme vulnérable dans notre région... et qui, avec la disparition de son gîte de prédilection, risque de régresser davantage encore.



Objectif : conservation et renouvellement

Pour sauvegarder ce patrimoine en voie d'extinction, le Parc naturel régional Oise – Pays de France a décidé de réagir en commençant par lancer un inventaire des vergers et arbres fruitiers du territoire : une initiative mise en œuvre en 2007 et 2008 et confiée à Sylvain Drocourt, le pomologue*, en collaboration avec des associations locales de préservation des variétés fruitières (*Les Croqueurs de pommes d'Île-de-France* et *Y z'on creuqué eun'pomme*). Le verdict ? Face à la disparition des arbres fruitiers il s'est avéré urgent, d'une part, de renouveler les plantations : un travail qui n'avait pas été effectué depuis soixante-dix ans... D'autre part, la nécessité d'une action de protection des derniers arbres debout s'est confirmée, avec cet objectif : maintenir le plus longtemps possible les « ancêtres » en place, histoire de donner à la nouvelle génération le temps de vieillir suffisamment pour atteindre ses objectifs paysagers et écologiques ! Ainsi, en réponse à ce constat, le Parc a déployé une vaste opération d'information. Il s'agissait également de remédier à la perte des savoir-faire liés au traitement des arbres fruitiers. En matière de taille notamment, mais aussi de plantation. D'où la mise en place de démonstrations sur le terrain à l'intention du grand public, afin de rappeler les bons gestes. Un guide technique a également été édité pour accompagner les propriétaires motivés par cette initiative (voir « Pour en savoir plus »).

*Expert en pomologie (partie de l'arboriculture concernant les fruits comestibles).

Haute tige : comme une signature paysagère

Un arbre fruitier de haute tige est greffé à une hauteur de 2 mètres au-dessus d'un tronc sans ramification. Ce traitement peut s'appliquer à la majorité des espèces fruitières les plus représentées dans notre région : pommiers (50,5 % des arbres fruitiers présents dans la zone du Parc naturel régional Oise – Pays de France, selon l'inventaire* réalisé en 2007-2008), poiriers (24,3 %), pruniers (11,2 %) et cerisiers (8 %), mais aussi noyers, cognassiers, châtaigniers, néfliers...

Compatible avec le pâturage des animaux, cette forme paysagère est la plus emblématique de notre territoire.

* Inventaire des arbres de haute tige en secteur agricole et visibles de l'espace public.



▲ Cerise Cœur de Verberie.

Chouette chevêche et vieux vergers : des sorts liés

Qui n'a jamais surpris son regard jaune la nuit ? La Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*), petite chouette au plumage tacheté de blanc, affectionne les milieux ouverts à végétation rase comme la prairie pâturée, où elle chasse sa nourriture, avec à proximité des arbres à cavité dans lesquels elle niche. Ainsi, les vergers peuplés de vieux arbres constituent l'un de ses habitats de prédilection, car elle y trouve à la fois le gîte et le couvert. Or dans notre territoire, ces sites sont menacés à court terme. Pourtant, le maintien de la Chouette chevêche, espèce en déclin considérée comme vulnérable dans notre région, dépend de leur conservation.



▲ Verger de la plaine de France.

◀ Chouette chevêche.

**Passez à l'action...
nous vous soutenons !**

Ce n'est pas tout : dans le cadre de son offre d'accompagnement, le Parc dispense aussi des conseils personnalisés et propose des aides financières à tous les habitants du territoire qui souhaiteraient réaliser des travaux de restauration ou de renouvellement d'arbres fruitiers. À noter : qu'ils soient isolés, en alignement ou en verger, ces derniers doivent être traités sous une forme haute tige avec des variétés anciennes et locales pour satisfaire à la fois les enjeux paysager, écologique, et de maintien de la diversité génétique... Vous avez un projet ? Nous vous invitons à nous contacter. Gwenaël Torres, animateur du club *Connaître et Protéger la Nature de la vallée de Sausseron*, se déplace pour une expertise sur le terrain. À cette occasion, il pourra donner des conseils techniques pour l'entretien, la restauration et la plantation des arbres fruitiers, établir une estimation des travaux à effectuer et, le cas échéant, déterminer le montant susceptible d'être pris en charge par le Parc. Vous verrez que restaurer, mais aussi planter et entretenir les arbres fruitiers, ce n'est pas si compliqué. Et gageons que lorsque vous dégusterez les fruits de votre labeur, vous vous direz qu'œuvrer en faveur de notre patrimoine naturel et culturel est finalement... délicieux !

Vergers conservatoires : un autre levier d'action

Parallèlement aux actions de conservation et de renouvellement *in situ*, le Parc met en place des vergers dédiés à la conservation des variétés anciennes et locales. Il peut ainsi y mettre son expertise au service de l'ensemble des processus, de la plantation à la récolte. Une garantie supplémentaire de réussite ! Dans cette optique, le Parc accompagne les communes qui souhaitent implanter un verger. À ce jour, les communes de Villers-Saint-Frambourg et d'Asnières-sur-Oise ont déjà répondu « présentes » en mettant chacune un terrain à disposition. Par ailleurs, la conception d'un verger de 2 hectares au domaine de l'abbaye de Chaalis est en cours d'étude. Ce projet permettra de mettre en valeur cette partie du site, non ouverte au public à ce jour, en présentant une collection de variétés fruitières locales.

Pour en savoir plus :

Guide technique *Planter et entretenir les arbres fruitiers*, disponible sur simple demande auprès du Parc ou téléchargeable sur le site Internet du Parc, rubrique document.

Contact :

PNR Oise – Pays de France

Tél. : 03 44 63 65 65 – www.parc-oise-paysdefrance.fr



▲ Exemple de totems proposés par le Parc en sortie de gare.

REDÉCOUVREZ VOTRE TERRITOIRE AU TRAVERS DES TOTEMS DU PARC

Dans le cadre de son schéma d'accueil du public, le Parc a mené une réflexion pour orienter les flux de fréquentation des visiteurs. Depuis 2012, le Parc propose donc une signalétique touristique respectueuse des sites et du patrimoine s'intégrant au mieux aux paysages.

Par le biais de totems, cette signalétique doit permettre aux visiteurs d'avoir le sentiment clair et précis d'entrer dans un espace spécifique, le Parc naturel régional Oise – Pays de France. Pour cela, ces totems présentent systématiquement une carte générale avec les sites et activités les plus renommés du territoire. Ils racontent aussi la commune et la petite région où ils sont implantés. Et grâce à l'insertion d'un QR code, ils présentent aux possesseurs de Smartphones les possibilités de randonnées au départ de la commune.

Cinq totems principalement placés à la sortie des gares, verront bientôt le jour à Boran-sur-Oise, Saint-Leu-d'Esserent, Creil, Viarmes et devant l'hôtel du parc Astérix. Pratiques et esthétiques, ces panneaux vous montrent votre territoire différemment.

Les dernières éditions du Parc

Toutes ces éditions sont disponibles gratuitement à la Maison du Parc et sont téléchargeables sur le site Internet du Parc : www.parc-oise-paysdefrance.fr

LIVRET VIVONS LE PARC AUTOMNE-HIVER 2013-2014



Comme chaque année, le Parc a édité son livret de manifestations proposées par ses partenaires sur le territoire. Il est disponible dans de nombreux points de diffusion sur le territoire du Parc (offices de tourisme, cinémas, bibliothèques, mairies...). Vous pouvez également le télécharger sur le site Internet du Parc (rubrique visitons le Parc, sortons avec le Parc).

Vous y trouverez un large panel de manifestations pour occuper vos week-ends.

PLAQUETTE DÉCOUVRE LA COMMUNE DE GOUVIEUX

Cette plaquette propose un parcours dans la commune avec des points d'arrêt pour y découvrir le patrimoine. De nombreuses informations sur l'histoire, les traditions et le patrimoine naturel du village viennent également enrichir cette randonnée de découvertes.

Cette plaquette est disponible gratuitement à la mairie de la commune, dans les offices de tourisme du territoire, à la Maison du Parc et en téléchargement sur le site Internet du Parc (rubrique document).

L'ENGOULEVENT, CHANTEUR SI RARE ET SI DISCRET

Chaque année depuis 2009, le Parc, l'Office national des forêts et les associations locales se regroupent à la nuit tombée pour repérer le chant si particulier de l'Engoulevent. Espèce méridionale, cet oiseau migrateur vient nicher chaque année sur le territoire du Parc, dans le massif d'Ermenonville qui, avec ses landes, lui offre un espace propice pour nidifier. Seul habitat de l'oiseau en Picardie en dehors de la baie de Somme, le Parc, dans le cadre de ses actions pour préserver la lande du massif d'Ermenonville, met en place plusieurs mesures pour conserver sa présence. La charte Natura 2000 du site proscrit les travaux forestiers entre le 15 mai et le 31 août sur les zones où il a été repéré et des travaux de réouverture des zones à callunes (principal habitat de l'Engoulevent) sont régulièrement menés pour favoriser le maintien de l'espèce.

Le Parc suit de près l'évolution des effectifs d'Engoulevents sur son territoire, qui sont à la fois un indicateur de la réussite des actions en faveur de la restauration des landes et une richesse patrimoniale. En 2013, ce sont donc 16 chanteurs qui ont été comptabilisés, un peu moins qu'en 2012 et 2010, mais la météo catastrophique de notre dernier printemps n'a pas facilité la venue de l'oiseau amateur de chaleur.

▼ Engoulevent d'Europe.
© P. Jaunet





▲ Brebis sur une parcelle de landes en forêt d'Ermenonville.

UN RETOUR AUX SOURCES EN FORÊT D'ERMENONVILLE

Autrefois consacrée au pastoralisme, la forêt d'Ermenonville était majoritairement recouverte de landes et pelouses sableuses. Avec le temps, elles ont laissé la place à des formations forestières et seuls 200 hectares de landes sont encore visibles.

Réservoirs de biodiversité, ces espaces de landes sont très précieux pour la Picardie et le Nord de la France. Face à cette richesse écologique, le Parc mène de nombreuses actions pour maintenir, gérer et préserver ces derniers espaces. D'importants travaux d'études et de restauration sont ainsi engagés depuis 2006. Des chantiers de réinsertion ou de bénévoles pour couper et évacuer les arbres et arbustes sont régulièrement organisés et cet été, le Parc, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et l'Office national des forêts ont décidé de faire un retour aux sources en installant sur une parcelle de landes, un troupeau de treize brebis pendant trois semaines. Leur rôle ? Se nourrir des pousses de bouleaux, pins et canches, pour éviter qu'ils recolonisent la parcelle et empêchent la lande de se développer.

AMATEURS DE PRODUITS LAITIERS... RENDEZ-VOUS À LA FERME DE LA THÈVE

Cela faisait quelques années, déjà, qu'il vous proposait du lait ultra frais dans sa ferme de la Thève, à Pontarmé... Depuis le mois d'avril, Alain Battaglia y vend aussi des yaourts qu'il fabrique lui-même, sur place.

« *L'idée ? Valoriser le lait que nous produisons au lieu de le vendre à la laiterie, à des prix toujours plus bas... C'est ainsi que nous avons décidé de fabriquer nous-mêmes des yaourts fermiers au lait entier. Nous les proposons nature, aromatisés à la vanille ou au citron, ou encore sur un lit de fruits (fraise, cerise, fruits des bois, pêche...). Il y en a pour tous les goûts ! Pour le moment nous les vendons uniquement chez nous, dans notre boutique.*



Ce qui nous a décidé ? Le yaourt s'avère relativement simple et rapide à produire. Il ne demande pas de période d'affinage, comme c'est le cas de certains fromages ; on le fabrique pour le vendre le lendemain. De plus, il ne nécessite pas d'investissement onéreux. Ainsi, une fois défini le plan des locaux dédiés à cette production, nous les avons construits nous-mêmes. J'ai suivi une formation de 2 jours avec un organisme spécialisé, Actilait... Et nous nous sommes lancés.

Le bénéfice pour le consommateur ? Un accès direct à des produits fabriqués sur place (pas d'intermédiaires entre nous), authentiques et savoureux. Côté prix, nos yaourts restent moins chers que certains de leurs « équivalents » vendus en grande distribution. Et côté qualité, rien à voir : le bon lait de nos vaches, nourries par notre propre production, leur garantit 38 à 40 % de matière grasse... pour une texture et un goût incomparables !

Un premier bilan ? Au bout de 3 mois, nous vendons déjà en moyenne 80 yaourts par jour... Le bouche-à-oreille fonctionne bien ; par ailleurs, le Parc nous a beaucoup aidés en nous référant dans son guide Producteurs Oise – Pays de France. Résultat : les clients viennent... et reviennent, ce qui est certainement le meilleur gage de qualité ».

Ferme de la Thève – Pontarmé
Tél. : 03 44 54 62 68 / 06 83 50 63 09
Du lundi au vendredi, de 18 h à 19 h 30

Tableau d'honneur

À SENLIS, L'ÉCOLE BEAUVAL LABELLISÉE « ÉCO-ÉCOLE »

LE PARC ADRESSE TOUTES SES FÉLICITATIONS AUX ÉLÈVES
ET AUX ENSEIGNANTS DE L'ÉCOLE BEAUVAL, À SENLIS :
LA PREMIÈRE ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DE L'OISE À AVOIR OBTENU
LE LABEL ÉCO-ÉCOLE.



Programme international d'Éducation au Développement Durable, Éco-école est un label décerné aux établissements scolaires qui s'engagent vers un fonctionnement éco-responsable. L'objectif de ce programme est de sensibiliser les élèves aux questions relatives au développement durable en les amenant à être acteurs du projet, *via* notamment la mise en place, au sein de l'école, d'actions concrètes.

Pour intégrer le dispositif, l'école choisit un thème annuel de travail parmi les six thèmes prioritaires développés par Éco-école. Pour l'école Beauval, le choix s'est naturellement porté sur la biodiversité, en raison des actions engagées au cours des années précédentes. Le jardin écologique, créé en 2009 au sein de l'école, avec l'aide du Parc, est devenu au fil des années un lieu de sensibilisation au développement durable : réduction des déchets grâce au compostage, économies d'eau grâce au récupérateur d'eau de pluie et au paillage, ouverture vers les questions de santé et d'alimentation, etc.

Le projet Éco-école a également permis au jardin de devenir un lieu favorable à l'accueil de la faune et de la flore sauvages. Aménagement d'un hôtel à insectes, fabrication et installation de nichoirs et mangeoires, arrêt des tontes à proximité du potager pour créer une zone de prairie... ont permis de protéger et d'enrichir la biodiversité au sein de l'école.

Cœur vivant des apprentissages, le jardin a également fédéré élèves, enseignants, parents, élus et partenaires locaux autour d'un même projet. Par exemple, parents d'élèves et élèves se sont retrouvés pour une sortie découverte de la biodiversité autour de l'école, animée par le Parc.

Le label Éco-école obtenu en juin par l'école Beauval concrétise tous les efforts menés au cours de cette année scolaire écoulée. Enthousiastes et volontaires, enseignants et élèves poursuivront l'aventure l'année prochaine en s'intéressant à un autre thème.



▲ Jardin potager créé par l'école de Beauval.

En bref, Éco-école, c'est...

- **Le choix d'un thème de travail annuel parmi six thèmes prioritaires : alimentation, biodiversité, déchets, eau, énergie et solidarités.**
- **Une inscription en avril-mai, un démarrage en septembre et une demande de labellisation au mois de mai suivant. La demande de label est à renouveler chaque année.**
- **Un petit diagnostic pour faire le point sur ce qui est déjà fait et sur ce qui reste à améliorer.**
- **Un plan d'actions à mettre en œuvre en cours d'année scolaire.**
- **Un comité de suivi formé de l'équipe enseignante, d'élèves éco-délégués, de parents d'élèves, d'élus et de partenaires locaux, qui se réunit de temps en temps pour suivre l'avancée des actions.**
- **Un Éco-code conçu par les élèves sous une forme artistique libre, pour formaliser les engagements pris.**

Pour en savoir plus :

www.parc-oise-paysdefrance.fr
<http://www.eco-ecole.org/>

Parole à Valérie Lambert, institutrice accompagnatrice du projet.

Quel bilan tirez-vous de ce travail ?

C'est certain : il faut être prêt à s'investir... tout cela nécessite de la disponibilité. Mais quand on est enthousiaste, c'est plus facile ! D'autant que la démarche s'avère particulièrement enrichissante. Notre projet a rapproché de la nature de nombreux enfants habitant en appartement... mais pas seulement. Les ateliers ayant mélangé l'ensemble des élèves, du CP au CM2, ont permis à tous de mieux se connaître et d'apprendre à s'accompagner mutuellement.

Quel message adresseriez-vous aux écoles qui hésitent à passer à l'action ?

Je leur conseillerais de se rapprocher du Parc, qui répond présent aux porteurs de ce type de projet. Tout comme l'aide du CPIE, notre relais local Éco-école, le soutien technique et financier du Parc nous a été très précieux. Enfin, je dirais qu'il ne faut pas se mettre de barrières. Par exemple, pas besoin de jardin pour faire venir la biodiversité à l'école : il suffit de quelques bacs à plantations... et d'un peu de motivation.

JE JOUE

Gîtes et abris pour petits éco-citoyens bricoleurs!



La biodiversité, ce sont tous les êtres vivants qui vivent aux côtés des hommes sur Terre. Tous jouent un rôle dans le fragile équilibre de la nature. Toi aussi, tu peux agir pour préserver cette biodiversité ! Comment ? Pour le découvrir, rien de plus simple, il suffit de suivre attentivement mes conseils. Alors, à tes stylos et outils et...

... à toi de jouer.



Les habitats au jardin

Pour que les animaux s'installent dans ton jardin, il faut qu'ils y trouvent leur nourriture et un endroit où s'abriter. Tous les animaux n'ont pas les mêmes besoins. Chacun a sa cachette, son habitat préféré. Pour les aider, tu peux laisser quelques endroits un peu « sauvages » dans ton jardin. Pour chaque habitat, trouve les mots qui manquent.

1 Le tas de bois

Il attire de nombreux insectes qui se nourrissent du bois mort. Le s'y cache pour dormir et passer l'hiver au chaud.



3 La prairie fleurie

Un petit coin de fleurs sauvages est le paradis de nombreux comme



2 La mare

Elle abrite des insectes qui vivent ou pondent dans l'eau comme la Les s'en servent de maternité pour leurs têtards.



4 Le petit muret

Entre les pierres poussent des plantes parfois rares. S'y installent des invertébrés comme C'est l'habitat préféré du qui aime se réchauffer au soleil contre les pierres.



1 Hérisson 2 Libellule, crapauds 3 Insectes, abeilles et papillons 4 Araignées, lézard



Pour les insectes, fabrique des fagots de tiges creuses ou à moelle !

Les tiges sont utilisées comme lieu de ponte par des petites abeilles et guêpes solitaires. Les larves se développent à l'intérieur des tiges où l'adulte aura déposé auparavant de la nourriture (feuilles, chenilles, etc.).

Matériel

- Tiges creuses de 10-20 cm de long et 2 à 12 mm de diamètre : bambou, roseau, fenouil, céleri vivace, valériane, etc.
- Tiges à moelle sèches de 20-30 cm de long et de diamètre variable : ronce, rosier, framboisier, sureau, hortensia, etc.
- Raphia ou ficelle.



Fabrication

Lier 12 à 15 tiges creuses ou à moelle d'égale longueur en formant un fagot. Fixer le fagot en position horizontale à un piquet, à l'aisselle d'une branche, à un mur dans un endroit ensoleillé.

Astuce

Pour les tiges creuses, boucher l'une des deux extrémités avec de la terre argileuse. Les fagots de tiges à moelle peuvent être installés plus près du sol, protégés dans un récipient ou un tube protecteur. Ils peuvent aussi être installés à la verticale.



SEPT.

DIM 29

CHANTIER NATURE : À L'ASSAUT DU MONT CALIPET

En partenariat avec les communes de Pont-Sainte-Maxence et Pontpoint, le Parc organise un chantier nature pour dégager les abords de la tour de l'ancien moulin à vent. Après les travaux matinaux, une petite balade permettra de découvrir les richesses du site.

Gratuit

Horaire et lieu de rendez-vous : 9h30 pour le chantier nature et 14h30 pour la balade sur le site (lieu de rendez-vous donné à l'inscription).

À savoir : prévoir un pique-nique pour ceux qui souhaitent participer à la journée et des chaussures adaptées.

OCT.

SAM 5

CORRIDORS ÉCOLOGIQUES : LES CHEMINS DE LA VIE

Qu'est-ce qu'un corridor écologique, pourquoi est-ce si important de les préserver, où se situent-ils, comment puis-je agir à mon échelle pour participer à cette préservation ? Autant de questions qui seront abordées lors d'une balade dans le village de Courteuil.

Gratuit

Lieu de rendez-vous : 9h30 devant la mairie de Courteuil.

OCT.

SAM 12

CE PETIT MONDE DE LA NUIT QUI NOUS INSPIRE

Dans le cadre de la fête de la science organisée par la ville de Senlis et du Jour de la nuit, le Parc organise une sortie aux premières lueurs de la nuit pour découvrir les adaptations des animaux au monde nocturne. Vous découvrirez ainsi que les hommes s'en sont souvent inspirés pour le développement de nouvelles technologies.

Gratuit

Horaire et lieu de rendez-vous : 17h45 sur le parking de l'avenue Paul Rougé (face à la gendarmerie et au centre hospitalier de Senlis).

OCT.

DIM 13

GOUVIEUX ENTRE NATURE ET HISTOIRE

À l'occasion de la sortie de la plaquette Découvrons la commune de Gouvieux, le Parc organise une randonnée de 7,3 kilomètres pour découvrir toutes les richesses qui s'y cachent.

Gratuit

Horaire et lieu de rendez-vous : 14h15 sur le parvis de la mairie.

OCT.

SAM 19

FÊTE DE L'ÉNERGIE : DÉCOUVERTE D'UNE MAISON ÉCOLOGIQUE À LONGUEIL-SAINTE-MARIE

À l'occasion de la fête de l'énergie, venez découvrir une maison rénovée de façon écologique.

Gratuit

Lieu de rendez-vous : 8h45 à la Maison du Parc à Orry-la-Ville pour un départ collectif en bus.

DÉC.

DIM 1^{er}

ATELIER PLANTATION ET TAILLE DES ARBRES FRUITIERS

Au sein du verger communal de Villeneuve-sur-Verberie, venez découvrir les techniques de taille et de plantation des arbres fruitiers au cours de deux démonstrations.

Gratuit

Horaire : 10h pour découvrir la technique de taille d'entretien, 13h30 pour découvrir les techniques de plantation.

À savoir : possibilité de participer aux 2 démonstrations, dans ce cas-là prévoir un pique-nique.

Pour participer à l'une des sorties organisées par le Parc, il est nécessaire de s'inscrire au **03 44 63 65 65** car le nombre de places est limité.

Coup de cœur

« Va dans la nature c'est là qu'est notre futur »
Léonard de Vinci



Depuis toujours la nature inspire les hommes pour développer des objets ou des modes de fabrication, c'est ce qu'on appelle le biomimétisme. Pour vous familiariser avec ce principe, la ville de Senlis vous propose plusieurs activités. D'abord en découvrant autrement son parc écologique, écrin de verdure et de biodiversité au cœur de la cité. La ville vient en effet d'éditer une plaquette, qui vous permet, pour chaque saison, de découvrir des animaux et des plantes ayant permis des innovations scientifiques ou techniques.

Des visites guidées de l'office de tourisme de Senlis sont également organisées autour du biomimétisme.

Enfin, pour la fête de la science du 8 au 13 octobre 2013, la ville accueillera de nombreux acteurs autour du thème *Le biomimétisme au cœur de la vie, au cœur de nos vies*. Scientifiques, associations, élus et autres acteurs de la vie locale présenteront des conférences, des réunions publiques d'informations, des expositions, des balades guidées et des projections de films.

Des animations et des ateliers sont également prévus pour les plus jeunes.

De nombreuses occasions s'offrent à vous pour découvrir le biomimétisme.

Plus d'informations sur
<http://www.ville-senlis.fr>